AUX CITOYENS REPRÉSENTANS DU PEUPLE, composant le Comité de Sûreté générale de la Convention Nationale.

FRANÇOIS-ANTOINE BAGNERIS, Citoyen de la Section de Guillaume Tell.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

Il y a plus de trois mois que j'ai été arrêté par ordre du Comité révolutionaire de Versailles, où j'étais occupé depuis cinq semaines à coopérer, en qualité de Secrétaire-greffier d'une des quatre Commissions, nommées par le décret du 10 Juin dernier, et tirées du Comité d'aliénation, à la vente des meubles, immeubles de la ci-devant liste civile. Après onze jours de détention dans cette ville, j'ai été renvoyé par le même comité à l'administration de police de la Commune de Paris, où il ne s'est rien trouvé contre moi; mais par provision elle m'a envoyé pour mesure de sûreté générale, sans autre explication de cause, à la maison d'arrêt de la Force, où je suis détenu depuis ce tems. Citoyens Représentans, je peux dire que j'ignore ce que des malveillans m'imputent; mais voici l'abrégé de ma conduite révolutionnaire.

J'étois à Rouen depuis un an, quand la trompette de la liberté sonna; j'entrai dans la garde nationale dès le mois d'Août 1789..... Je fus député par mes frères d'armes pour assister aux fédérations de Chartres, de Versailles et de Paris.... de retour à Rouen, à la suite de ces fêtes civiques, qui en présageoient de plus heureuses encore, je sollicitai une place dans les bureaux des nouveaux corps administratifs; je n'en pus obtenir une. Je crus m'appercevoir alors que le pays que j'habitois n'étoit pas encore mûr pour la liberté. Cette observation me consola des refus; je revins à Paris, où je restai quinze mois sans place; j'en voulois une qui dût essentiellement son exis-

tence à la révolution. J'entrai au premier janvier 1792, dans les bureaux de l'administration de la caisse de l'extraordinaire... Le 10 Août suivant, je volai au secours des patriotes, et je ne rentrai chez moi que lorsque la victoire leur fut assurée....... Les Sections se forment en assemblées permanentes; je cours à la mienne, j'y prête le serment à l'égalité .... Le 22 Septembre, l'Assemblée générale, sur ma motion, nomme une nombreuse députation pour aller féliciter la Convention Nationale de la l'abolition de la royauté.... Je fus un de ces députés... Bientôt après je contribue à l'équipement des volontaires qui volent à la rencontre des tyrans coalisés ...... Mes Concitoyens me chargent de la saisie des chevaux dans l'arrondissement de la Section, de faire à différentes époques des visites domicilaires; en un mot il est peu de missions civiques dont je n'aie pas été chargé pendant le cours d'une année.... J'ai toujours montré de l'énergie, tempérée par la sensibilité qui fait la base de mon caractère. J'ai toujours prêché le respect dû à la loi, la confiance en la Convention, aux autorités constituées... J'ai toujours défendu le système de la liberté individuelle, du maintien de propriétés; j'ai toujours parlé le langage de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'union. « Je n'ai combattu que » ces hommes dont les opinions exagérées, comme l'a fort bien » dit dernièremen Hasmart, l'un de vos collègues, sont la preuve » qu'ils cherchent à se mettre entre le peuple et la Convention. » Mon but unique a toujours été de faire aimer la révolution, le gouvernement républicain-démocratique ... J'ai armé et équipé le plus jeune de mes frères; j'ai enflâmé son courage; il a volé au secours de la République, une et indivisible, et en sortant de Mayence il a marché contre les rebelles de la Vendée. J'ignore en cet instant son destin; mais hélas! il est loin de présumer que son frère soit détenu comme suspect, pour mesure de sûreté générale.... C'est sur ma motion que l'assemblée générale de a Section se leva toute entière le 31 Mai dernier (vieux style), et alla sans armes, donner l'accolade fraternelle à nos frères du

fauxbourg Saint-Antoine.... Je donnais le bras à mon épouse, et nous tenions nos enfans par la main.... C'est sur ma motion que la Constitution Républicaine a été acceptée à l'unanimité par l'Assemblée primaire; c'est moi qui en ai porté l'acceptation à la Convention, le jour où les Sections se réunissoient à la Commune pour cet objet... J'ai payé toutes mes contributions... J'ai fait à ma patrie tous les dons que me permettoit la médiocrité de ma fortune... Je n'ai jamais été d'aucune société, d'aucun club condamnés par l'opinion publique et dans la mienne... j'ai toujours vécu isolé, sans ambition, sans intrigue, partageant tout mon tems entre mes occupations journalières, les soins dus à ma famille, et ma Section... Je n'ai signé aucune pétition anti-civique; j'ai dans plus d'une circonstance prouvé mon attachement à la Société mère, qui rappelle les hommes aux droits de la nature, aux principes de la raison, et dont la persévérance courageuse ne fera bientôt de tous les Français qu'un peuple de frères.. Quinze jours avant que d'être arrêté j'ai été prévenu des manœuvres que l'on tentoit pour me perdre; j'ai resté ferme et tranquille à mon poste; je me suis livré; j'ai obéi à la loi, les citoyens Delacroix (de la Marne) et Musset, tous deux Représentans du peuple, avec lesquels je travaillois à Versailles, me rendront ce témoignage.

Citoyens Représentans, tel est Bagneris..... fort de ma conscience, et des preuves authentiques que je peux fournir du patriotisme le plus pur, le mieux prononcé, et le mieux soutenu, je brave la calomnie et ses supôts; vous m'en donnez l'exemple. Lassé de demander inutilement au Comité révolutionaire de ma Section les motifs de mon arrestation, c'est devant vous que j'appele mes délateurs. Je brûle d'être interrogé pour les confondre et les oublier ensuite.... Ma femme, mes enfans, ma famille entière dont je soutenois l'existence par mon travail et du produit de l'emploi qu'on me fait perdre, la patrie même, je le dis avec la franchise et la confiance d'un Républicain, me redemande.. Je suis absolument sans fortune....

fB

Citoyens Représentans, mon vœu le plus prononcé, le seul que je forme en cet instant, est LA LIBERTÉ OU LA MORT... Un époux, un père, un excellent patriote, un Sans-Culotte enfin, depuis trois mois dans les fers ?. quelles erreurs politiques et à coup sûr involontaires n'auroit-il pas expiées, s'il en avoit commis quelques-unes. C'est au nom de la nature, de la raison, de la jutice et de la vérité que je réclame ma liberté. Ce ne sera pas en vain.....

Salut, fraternité, et confiance,

Citoyens Représentans,

BAGNERIS.

EXTRAIT des Registres du greffe de la maison de la Force, le 25 Septembre, vieux style, l'an deux dela République Française, une et indivisible.

De l'ordre du Citoyen Gagnan, ~~membre du Comité de sureté générale de la Convention Nationale~~ administr du dépt de police de la Mairie, a été incarcéré, le Citoyen François-Antoine BAGNERIS, âgé de 37 ans, natif d'Orléans, homme de loi, demeurant rue des vieux-Augustins, No. 57, a été arrêté, par mesure de sûreté générale.

Certifié conforme audit Registre de la maison de la Force, le 28 Nivose, même an que dessus. Pour le Citoyen BAULT.

JEANNE.